



Est-elle la communauté polonaise
de Bukovine une matrice
d'intégration ethnique?



PRODUIT FINAL

**ÉPREUVE ANTICIPÉE DE BACCALAUREAT FRANCOPHONE, LE
VENDREDI, 31 MAI 2013**

CLASSE DE XI-ème B BILINGUE, ROUMAIN-FRANÇAIS

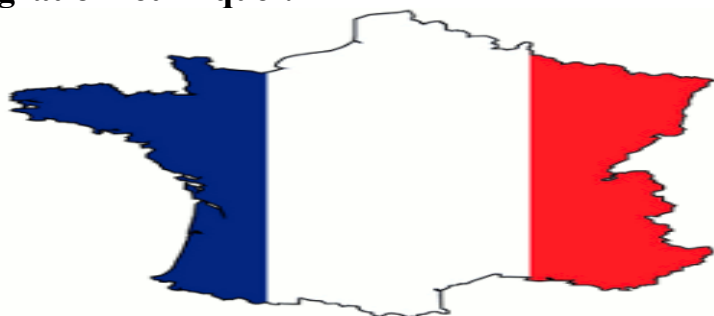
LES AUTEURS

- **ALEXOAEA MARA**
- **CEVIUC VIORELA**
- **DONTU ADELINA**
- **HOSTIUC RAMONA**
- **IEREMIE ANA-MARIA**
- **IEREMIE LOREDANA**
- **MITOCARIU BIANCA**
- **MUNTEANU PAULA**
- **ROTARIU IONELA**
- **ROTARU ROXANA**
- **ROTARU CAMELIA**
- **SIRAN GABRIELA**
- **STRUJAC SABINA**
- **TODOSI ALEXANDRA**
- **URSACIUC IOANA**
- **ZVORICI AIDA**

LES PROFESSEURS COORDONATEURS

CIUBOTARIU MIHAELA
GLASER ANTONELA
MOCANU LUMINITA

«Est-elle la communauté polonaise de Bukovine une matrice d'intégration ethnique ?»



«Este comunitateapolonezăînBucovina o matrice de integrareetnică?»



«Tozsamoscetniwnapolska z Bukowiny, jestonamacierzintegrajaca?»



AVANT-PROPOS

La Bukovine est devenue au fil du temps un espace caractérisé par l'intégration ethnique, en étant comparé souvent avec la Suisse pour la diversité ethnique. La province, avec une superficie relativement petite d'environ 10,5 km², abrite 12 minorités qui vivent en harmonie. En Europe, pendant le XXI-ème siècle, le traitement des minorités est par définition d'une grande complexité. Cette problématique constitue une préoccupation majeure pour les gouvernements européens, étant donné que le respect des droits des minorités est essentiel pour la paix et la démocratie.

Nous avons prêté de l'intérêt à la communauté polonaise de Bukovine parce qu'elle y est le pôle de référence pour tous les Polonais présents en Roumanie. Une autre raison qui nous a déterminés de choisir ce thème et le fait que les Polonais qui vivent en Roumanie valorisent la connaissance réciproque et la compréhension mutuelle de ces deux ethnies, unies par une histoire et une culture communes. Nous sommes d'ailleurs les témoins, qu'actuellement, les Polonais présents en Bukovine deviennent les ambassadeurs de la culture polonaise. Ils représentent aussi le lien spirituel et matériel entre les deux pays qui agissent, dans l'esprit de la tolérance, de l'acceptation et du respect entre les gens.

Les documents insérés dans notre projet sont structurés en sept chapitres : bref historique, la démographie, l'économie, la législation et l'enseignement, les relations sociales et les traditions.

Pour nous, une classe bilingue, le travail à ce projet a été une occasion de mettre en pratique les connaissances acquises pendant les années d'étude et de valoriser les pratiques formelles et non formelles dans l'enseignement moderne. L'excursion thématique organisée à Cacica, Solonețu Nou, Gura Humorului, ainsi que les deux visites de documentation à Dom Polski ont représenté le point de départ pour notre recherche.

On espère que ce projet va compléter les connaissances sur la complexité de l'ethnie polonaise en Bukovine mais qu'il sera également un pas vers la découverte d'un peuple européen qui garde son spécifique national et s'intègre parfaitement en Roumanie.

BREF HISTORIQUE

La position géographique de notre pays et l'histoire mouvementée des Roumains ont déterminé la présence des 18 minorités sur le territoire de la Roumanie.

Parmi ces minorités, on reconnaît les Polonais répandus dans les départements de Valée de Jiu, Craiova, Constanta et Ploiesti. Le plus grand nombre des Polonais se trouve dans le département de Suceava.

Nous allons essayer de présenter l'évolution de la communauté polonaise et d'analyser leurs rapports avec les Roumains à travers les siècles.

L'histoire des Polonais et des Roumains s'entrelace depuis le roi de Pologne, Kazimir le Grand, quand il pousse les frontières de la Pologne jusqu'à la Moldavie pour assurer la souveraineté sur les territoires roumains et de la Mer Noire. En devenant vassal du roi de Pologne Wladyslaw Jagellon, en 1387, le prince régnant Petru Musat rejoint encore une fois l'histoire de ces deux peuples. Pour renforcer les relations entre les deux États, le même prince régnant prête en 1388, 3000 roubles recevant, en revanche, Halici et la Pocutie.

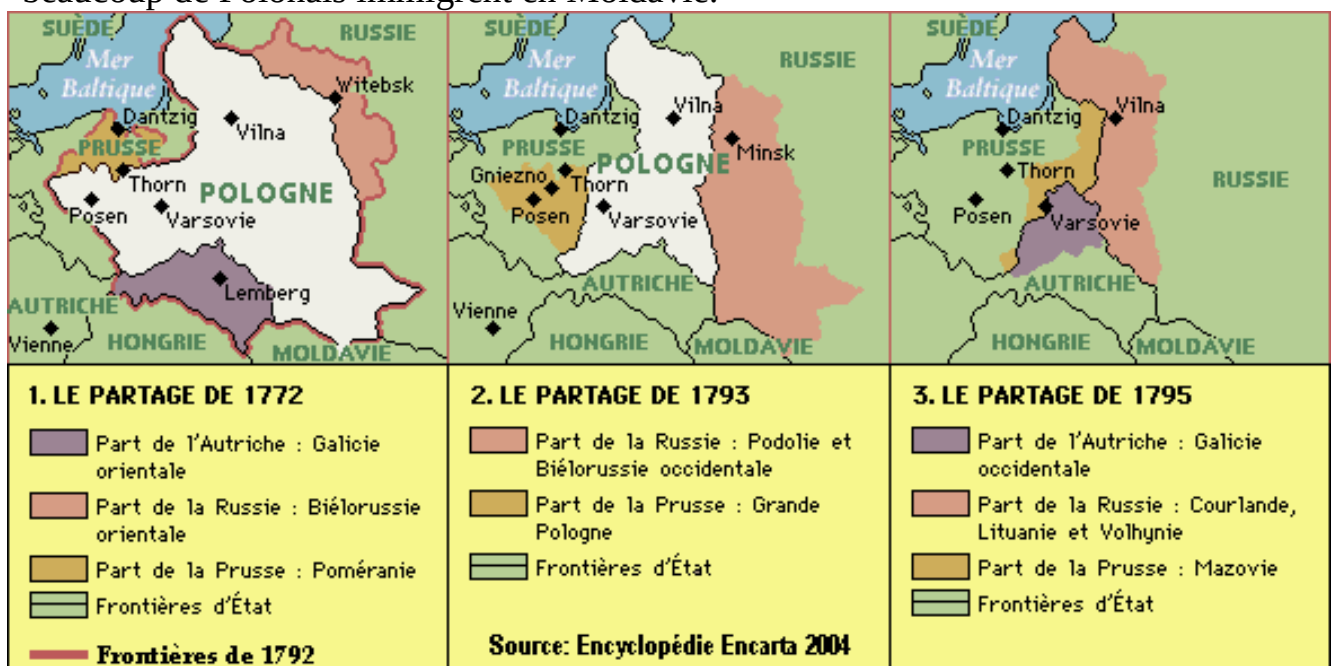
Pendant le Moyen Âge, entre la Moldavie et la Pologne se sont établies des relations économiques, politiques, culturelles et familiales. Ces relations déterminent des transferts démographiques entre les deux pays. C'est le motif pour lequel les boyards moldaves détiennent des propriétés en Pologne et ceux polonais en Moldavie. En 1402, la Moldavie accepte encore une fois la suzeraineté de la Pologne, sous le règne d'Alexandru cel Bun.

Avec le couronnement d'Etienne le Grand, la Moldavie essaie d'améliorer les relations avec la Pologne et en 1459 le prince signe un traité avec la Pologne à Overchelauti, devenant un vassal de Kazimir IV, afin d'empêcher Petru Aron de revenir au pouvoir. Dans les dernières années du règne, Ștefan cel Mare se libère de la suzeraineté polonaise, donc les relations avec ce pays deviennent de plus en plus tendues. Le 26 Octobre 1497, le prince moldave et son armée vainc le roi de Pologne à Codrii Cosminului. Une histoire raconte qu'après la bataille, Ștefan a ordonné de planter un verger connu dans la culture polonaise comme le Grove Rouge. Il signe le 12 Juillet 1499 un traité de paix avec la Pologne qui remplace l'acte de Colomeea.

Entre le XVI-XVII-ème siècle, les troupes polonaises dirigées par Jan Zamojski, facilitent l'avènement de Ieremie Movila. Toutes les quatre filles de ce prince ont été mariées avec des Polonais. En plus, beaucoup de Polonais servent à la cour de la Moldavie, par exemple la garnison polonaise d'Iassy qui comptaient 3000 personnes.

Entre 1700-1721 on assiste à une vague massive d'émigrants polonais à cause de la Grande Guerre du Nord, un conflit entre la Russie et ses alliés et la

En 1793, le deuxième partage - auquel seules la Prusse et la Russie participèrent - réduisit encore le territoire polonais. Et le troisième partage, en 1795, mit fin à l'existence de l'État polonais. En 1794, les Polonais entamèrent une guerre révolutionnaire, conduite par Tadeusz Kosciuszko, pour la reconquête de leurs territoires perdus. Après avoir regagné une partie des territoires perdus, les forces russes entrèrent en Pologne, un faubourg de Varsovie, et massacrèrent une grande partie de la population. Les puissances victorieuses signèrent, entre 1795 et 1797, plusieurs traités réglant le troisième partage de la Pologne. Aux termes de ces traités, l'Empire Russe se vit accorder environ la moitié de ce qui restait du territoire polonais, tandis que la Prusse et l'Autriche, chacune environ un quart. L'État polonais disparut alors de la carte de l'Europe. Pendant ces années beaucoup de Polonais immigrèrent en Moldavie.



En 1846, sous les ordres de Teofil Wisniowski, la Légion Polonaise de sud participent aux luttes de Galicie.

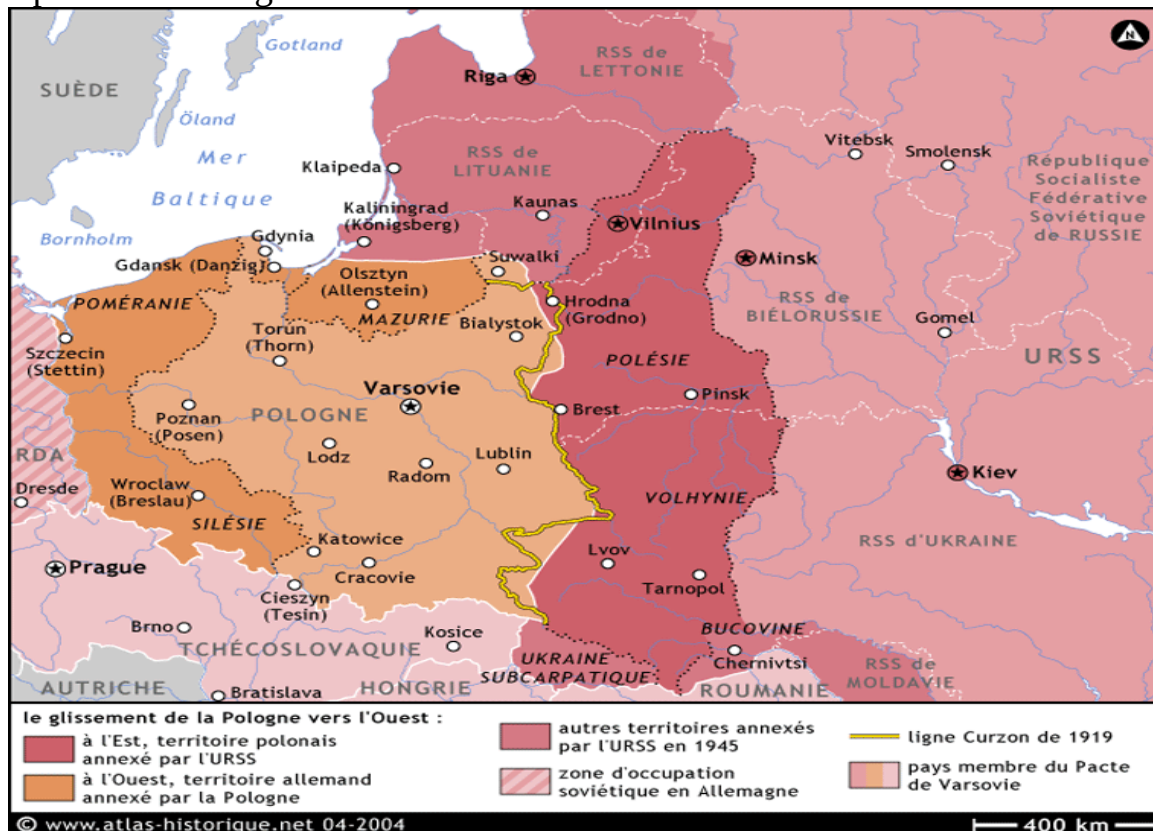
La révolution de 1848, qui a conduit à la formation du gouvernement provisoire à Bucarest, a déplacé le centre de gravité de l'activité d'immigrants polonais dans les Principautés roumaines. A Bucarest, de nombreux Polonais sont venus soutenir la révolution. De Moldavie, la "Légion polonaise du Sud" avec un personnel de 386 combattants, se met au service du gouvernement provisoire. Malheureusement, le détachement polonais a été intercepté par l'armée tsariste et décimé près de Buzau.

En 1851 Zygmunt Milkowski, connu en littérature sous le nom de T.T. Jez, revient en Moldavie, avec la mission de rétablir les relations avec les territoires occupés par l'Autriche. En 1863, une nouvelle insurrection éclate, conduite par

ZygmuntMilkowski qui organise un détachement avec lequel il tente de forcer le passage par la Moldavie pour provoquer un conflit entre les grandes puissances européennes.

La fin de la Première Guerre Mondiale a provoqué l'effondrement des deux empires, austro-hongrois et tsariste et la réalisation des États nationaux pour les Roumains et les Polonais. Lors de la réunion du conseil national du 15/17 novembre 1918, les Polonais de Bukovine ont été les seuls représentants des minorités qui aient voté pour l'union de la région avec la Roumanie.

Au 1 Septembre 1939, l'Allemagne attaque la Pologne. Les autorités polonaises et presque 100.000 civils, avec le trésor de la Pologne, se réfugient dans l'espace roumain, à Constanța. Parmi les autorités on retrouve le président Ignacy Mosicicki, le maréchal Edward Rydz-Smigly, le premier-ministre FelicjanSlawojSkladkowski, le ministre des affaires externes Jozef Beck et le général Tadeusz Kasprzycki, selon leur position dans l'État et dans la politique. Grâce à la position amicale de la Roumanie, le trésor polonais passe par la Roumanie sans être intercepté par les armées allemandes. Après l'ultimatum soviétique de 1940, une nouvelle vague d'immigrants se réfugie en Bukovine et en Bessarabie. Après la capitulation de l'Allemagne, des nombreux Polonais sont rapatriés en Pologne.



La fin de la Deuxième Guerre Mondiale a généré des mutations importantes dans l'espace de l'Europe du Sud-Est suite à l'accord signé par Staline-Churchill, de 13 septembre 1944, qui détermine l'instauration du Rideau de fer. La mise en place du régime communiste a eu des conséquences profondes sur l'évolution de la Bukovine, affectant l'évolution démographique, culturelle et éducative des minorités en Roumanie. À Suceava, comme dans toutes les régions de Roumanie a eu lieu la collectivisation. Les Polonais de Bukovine ont souffert également puisque toutes leurs terres ont été confisquées.

Suite à un accord signé le 9 Janvier 1947 entre la Roumanie et la Pologne, les Polonais de Moara, Solonetu Nou et Poiana Micului sont partis en Pologne et en Tchécoslovaquie.

On remarque que, même si les Polonais ont été rapatriés, ils ont continué de soutenir la Roumanie par des protestes organisés en Pologne contre les actions répressives du régime communiste roumain.

Selon les données chiffrées de 2013, on constate que les Polonais de notre département sont les plus nombreux au niveau de la Roumanie. Ils se sont intégrés dans la communauté roumaine en dépit de nombreuses détresses souffertes pendant le régime communiste et après la Révolution de 1989. D'autres raisons qui expliquent l'intégration de cette ethnie en Roumanie, surtout en Bukovine, seront expliquées dans les cinq chapitres de ce projet.

*Ieremie Ana-Maria
Rotariu Ionela
Siran Gabriela*

LA DÉMOGRAPHIE

Un domaine qui a attiré notre attention est celui qui présente la démographie, en tant qu'élément définitoire de toute communauté. Dans le contexte historique du XVIII-èmesiècle, la Bukovine est devenue, après les colonisations favorisées par la politique des autorités habsbourgeois, un milieu tolérant dans lequel dominait l'harmonie interethnique. Dans un territoire relativement petit, d'environ 10,440 km² la Bukovine était déjà une communauté multinationale et multiethnique avec des minorités provenues des quatre coins de l'Empire habsbourgeois : des Polonais, des Lipovènes, des Arméniens, des Juifs, des Hongrois, des Tchèques, des Slovaques, des Italiens, des Allemands, des Ruthènes, des Grecques et des Slovènes. De plus, la région s'enorgueillit avec l'existence des trois langues officielles, pendant le règne de l'empereur Joseph : la langue roumaine, allemande et ukrainienne.

En 1857, du point de vue numérique, en Bukovine, les plus nombreux étaient les Roumains qui représentaient 40-44,6% de la population totale de la région et les Ukrainiens qui représentaient 32-38 % du total.

Un rôle important dans la vie économique, culturelle et dans l'enseignement ont eu les groupes ethniques moins nombreux. Parmi ceux-ci, on peut mentionner les Allemands qui représentaient 6-6,5% de la population totale et les Juifs qui représentaient 13%. Un autre groupe ethnique de Bukovine a été celui des Polonais, leur nombre augmentant de 3% à la fin du XVIII-ème siècle jusqu'à 5,5% à la fin de XIX-ème siècle.

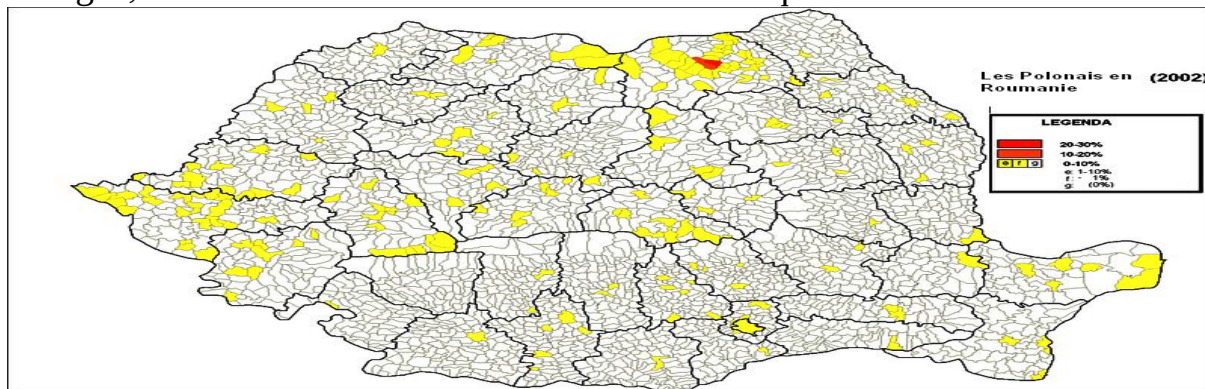
La première vague massive d'émigrants est venue en Bukovine à la confluence du XVIII-ème siècle et XIX-ème, étant représentée par les mineurs de Galitie et par les paysans du Silezian Cieyzin et Małopolska. La vague suivante était formée par les habitants de Czadca. Les principales colonies qui n'ont pas été assimilées sont Solonetu Nou, Plesa et Poiana Micului, créées par les montagnards de Czadca. Le plus ancien village est Cacica fondé par les mineurs de Bochnia. Bulai et aussi un village fondé par les Polonais venus de Kolbuszowa et Ropczyce.

La migration politique polonaise a été déterminée par les événements dramatiques de l'histoire de la Pologne. Après la défaite de l'insurrection de Tadeusz Kosciuszko en 1794 et la troisième division de la Pologne en 1795, plusieurs Polonais sont venus en Moldavie et en Valachie en suivant l'appel: «Qui aime sa patrie, doit partir en Roumanie». Selon quelques sources historiques, pendant ces années, ont trouvé abri dans les Principautés, 1840 soldats et 50 officiers et sous-officiers. Une nouvelle vague d'immigrés est venue en Bukovine après la répression nationale polonaise en novembre 1830. À cette époque-

là, presque 2500 soldats polonais, du régiment de cavalerie du général Joseph Dworznicki, sont arrivés en Transylvanie et en Moldavie. En dépit de toutes les interventions et les persécutions autrichiennes, plusieurs boyards moldaves ont hébergé les Polonais, en organisant avec eux des gardes armées. La plus forte immigration polonaise était concentrée en Moldavie, où étaient venus plusieurs dirigeants du mouvement galicien.

Après la répression de la Révolution de 1848, les Polonais se sont réunis en Moldavie et tous les 6000 d'immigrants ont soutenu activement le mouvement d'unification des Principautés roumaines. 12 années après la Grande-Union, a été réalisé le recensement de 1930, le premier effectué dans la Roumanie unifiée «une opération administrative décrite comme l'une des plus modernes du monde une réalisation scientifique exceptionnelle» «faite objectivement et sans défaut», selon la présentation des médias européens de l'époque. Selon ce recensement le nombre des Polonais sur le territoire de la Roumanie était de 48.310 (0,3% de la population totale de Roumanie) et en Bukovine les Polonais représentaient 3,6% de la population totale de la région.

Pendant l'année 1941, au mois de mai, on a effectué, après la perte territoriale de 1940, le premier recensement systématique de la Roumanie. Grâce à cette démarche administrative, nous avons eu des données concrètes en ce qui concerne les minorités nationales de Roumanie. Dans le territoire de la Roumanie sont enregistrés seulement 6,753 Polonais, la plupart en choisissant de rentrer en Pologne, à cause des Guerres Mondiales dans lesquelles la Roumanie est entrée.

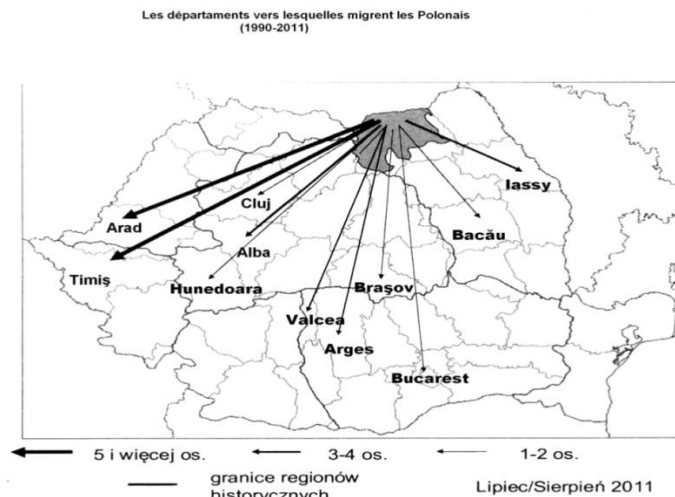


Jusqu'à présent le nombre des Polonais sur le territoire de la Roumanie a considérablement baissé de 5.860 pendant l'année 1966 à 5641 en 1977, en 1992 ce nombre atteint 4.232 et en 2002 ont été enregistrées 3.671 personnes d'ethnie polonaise.

À ce moment-là, en Bukovine cohabitent 688.435 personnes, dont 661.861 Roumains, 6.334 Ukrainiens, 3.671 Polonais et 314 Allemands. Toutes ces ethnies ont éprouvé de la compréhension et du respect réciproque et ils ont fondé des foyers ensemble. Dans les villages Solonetu Nou, Plesa, Bucovat et Racovat il y a 218 mariages dont : 172 entre Polonais, 33 entre Polonais et Roumains, 6 entre

Polonais et Ukrainiens et 2 mariages entre Polonais et Allemands. Dans les mêmes villages, la population polonaise porte l'empreinte caractéristique d'un processus de vieillissement démographique. La population âgée de 0-14 ans varie entre 13,5-23,5 par rapport à la population totale. Cette réalité est déterminée par la baisse de la natalité et par l'émigration.

Certains Polonais qui ont quitté leur foyer ont espéré à une meilleure vie même dans le département de Suceava, en migrant vers des villes (67 des Polonais) ou vers les départements où il y a aussi des communautés polonaises, 38 personnes en choisissant de ne pas quitter "leur seconde patrie". 145 des Polonais de Solonețu Nou, Plesa, Bucovăț et Racovăț ont émigré à l'étranger. Les autorités locales ont la certitude qu'ils vont y revenir, car ils investissent en bâtiments et en aménagements. Les pays ciblés par les Polonais pour émigrer sont la plupart des pays où on parle des langues latines : l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la France et la Pologne. Les Polonais de Bucovăț et Racovăț qui ont émigré n'ont pas choisi de rentrer dans leur «mère patrie», mais ils s'orientent vers des pays comme la Grèce, l'Italie, le Portugal et la Grande Bretagne.



źródło: opracowanie własne

De nos jours, la minorité polonaise de Bukovine connaît également le phénomène de baisse démographique mais provoqué surtout par l'exode à l'étranger à la recherche d'un emploi mieux payé.

*Rotaru Roxana
Zvorici Aida*

L'ÉCONOMIE

L'économie est l'activité humaine qui consiste dans la production, la distribution, l'échange et la consommation des biens et des services.

Dans le contexte actuel, les Polonais de Bukovine correspondent aux populations qui se sont installées dans notre région à l'époque de la domination autrichienne de 1775 à 1918, formant des foyers polono phones catholiques dans les territoires roumains roumanophones orthodoxes.

Au cours du temps, les Polonais ont continué leur activité dans divers secteurs, comme le secteur primaire, secondaire et tertiaire, mais il y a aussi des Polonais qui se mettent à leur compte, ayant des affaires de famille.

La raison économique de leur emplacement sur le territoire de notre département a été une primordiale. Il est tout à fait vrai que les raisons politiques et historiques ont été aussi définitives. Leur départ a été déterminé aussi par le partage de la Pologne mais leur vocation marchande autant que leur connaissance de la région favorise leur implantation dans ces agglomérations de Bukovine.

En Bukovine, la présence polonaise est liée à l'extraction du sel. Depuis 1791, plusieurs familles polonaises se sont installées dans le nord de la Moldavie, en fondant le village de Cacica. Dans la construction de la mine de Cacica les premiers mineurs polonais ont eu comme modèle la mine de Galice, étant donné leur tradition dans ce domaine d'activité. En 1834, 30 familles de travailleurs polonais ont fondé la colonie de Solonetu Nouet d'autres 24 ont mis en place, un an plus tard, le village Plesa.

Les partisans de l'émigration polonaise du XVIIIème siècle venus en Bukovine à la recherche d'un emploi, endroit où ils se sont établis et continuent de vivre encore, constituent le groupe le plus grand de la diaspora polonaise de Roumanie. La première communauté polonaise en Bukovine a été fondée à Cacica en 1791.

Du 1774 jusqu'à 1947, dans le secteur primaire les Polonais ont pratiqué l'agriculture traditionnelle (l'élevage et la culture des plantes), la construction des chemins de fer, l'exploitation du sel, l'exploitation des ressources de bois, le traitement de bois. Dès 1947 jusqu'à présent, dans le secteur secondaire les Polonais se sont occupés de l'artisanat local et traditionnel polonais, le développement de la métallurgie, le développement de la médecine vétérinaire, la construction des routes, le développement du commerce, la distillerie, les activités touristiques et la construction des établissements (les écoles), les maisons des Polonais et la basilique de Cacica. Dans le secteur tertiaire, ils ont contribué au développement de l'enseignement, ils ont modernisé les écoles et ont construit de nouvelles maisons polonaises.

Dans les villages PoianaMicului, Plesa, SolonetuNou, ils se vouèrent à l'élevage bovin qui leur assura une toute relative prospérité en fournissant le lait et les produits laitiers à une grande partie de la région.

Les Polonais de Bukovine n'ont pas été seulement des mineurs mais aussi des fonctionnaires et des spécialistes dans le domaine, certains d'entre eux ont occupé d'importantes fonctions à Cacica dans la gestion de la mine. Dans ce village, l'administration autrichienne a ouvert une exploitation intensive et efficace du sel. Comme pour toute activité industrielle, celle-ci a deux composantes : économique et sociale.

L'exploitation du sel à Cacica a attiré des gens dont le rythme de vie s'est plié sur cette activité.

Pendant la période préindustrielle, le sel était obtenu par l'accumulation de la saumure, c'est-à-dire de l'eau salée, que l'on faisait bouillir et dont on captait les vapeurs dans un récipient en forme de cloche, pour en récolter ensuite le produit du processus de cristallisation. Ce procédé a continué à être utilisé pendant la période industrielle, parallèlement à la nouvelle méthode de dissolution du minerai provenant des extractions souterraines.

Les travaux de recherche du gisement étaient menés par l'administration militaire de l'époque, sous la direction d'un technicien d'origine allemande, J.P. Hoffman, à partir des informations des habitants de la zone, qui parlaient de l'existence de sources d'eau salée. On compte donc une tradition de plus de deux siècles.

La mine comprend une fosse de production et deux puits pour le renouvellement de l'air.

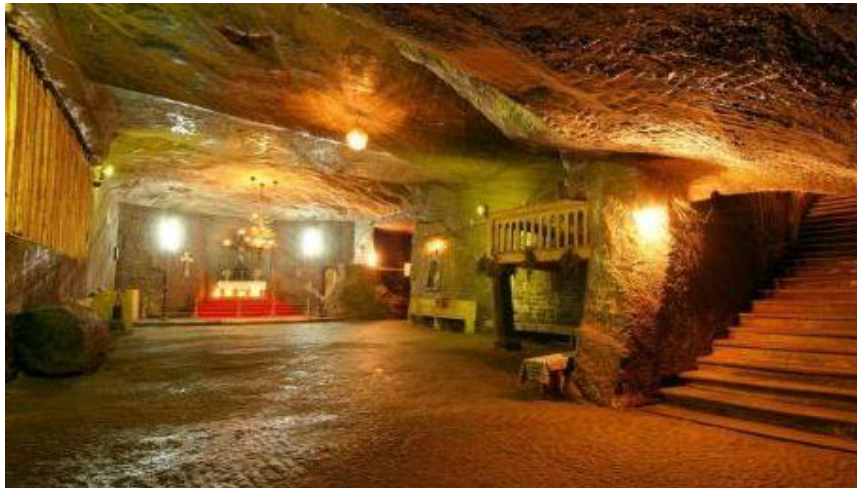
Deux galeries à trois niveaux ont été construites par la suite. On reconnaît sur le blason de la ville, les outils de souliers et le cube de sel rappelant l'activité du lieu.

Le sel a ensuite été exploité en utilisant une méthode de gradation à vapeurs jusqu'à 1992. Aujourd'hui la mine exploitée par la 'Saltican Ltd' avec une vingtaine de mineurs est complètement modernisée, ce qui permet d'augmenter la production (10000 t en 2004) ainsi qu'une meilleure qualité.

Même à présent, l'exploitation minière en Pologne a un rôle majeur, étant l'une des occupations principales. Une autre activité très importante est le tourisme.

À Cacica les principales attractions sont la mine et l'église catholique. Elles présentent de l'intérêt pour tous les segments d'âge et pendant l'été prédominent les excursions scolaires et le tourisme thermal. Dans la mine les touristes voient des choses très intéressantes. Le travail épuisant des mineurs, avec le marteau et le burin, a laissé dans la mine de véritables œuvres d'art. Les escaliers d'accès coupés en solide, les galeries et les chambres, les sculptures sur les murs, tout cela porte

l'empreinte de l'habileté et du talent humain. Dans la mine on peut aussi voir de belles églises (la plus représentative étant « La Chapelle de la Sainte Varvara »), un lac artificiel d'eau salée, un musée, un magasin, une salle de bal, une salle de sport, des galeries et des chambres où on trouve de vieux outils.



Les touristes qui visitent la mine s'arrêtent aussi à l'église catholique qui se trouve au centre du village. Dès 2000, cette église a le rang de « Basilica Minor ». L'entrée dans la mine de sel est impressionnante: après avoir descendu quelques marches en bois, le visiteur aperçoit la sculpture du Christ crucifié.



D'autres attractions touristiques qui aident au développement économique de la région sont la piscine à l'eau salée et la bergerie touristique de Cacica. Chaque été un grand nombre de touristes de tous les âges viennent pour les bains de sel qui sont bénéfiques pour la santé. La bergerie de Cacica est visitée par des villageois, des citadins pour l'achat des produits naturels et sains comme le fromage à la pie et d'autres fromages blancs. Pendant l'excursion thématique à Cacica nous avons appris beaucoup d'informations utiles en ce qui concerne la communauté polonaise et nous avons constaté que les femmes s'occupent en général de la maison et de l'élevage.

De nos jours les Polonais de Bukovine s'occupent avec l'agriculture sur les petites superficies à cause du terrain montagneux et aussi avec le travail dans la forêt. Jusqu'au début des années '90, beaucoup de Polonais ont travaillé dans la mine de Cacica. Ces dernières années, on a assisté à une réorientation professionnelle dans le domaine de la construction et du tourisme. Au cadre de la communauté polonaise on observe également le phénomène d'exode, les gens partent travailler à l'étranger (les hommes dans les constructions et les femmes dans les travaux saisonniers). Les destinations sont : l'Italie, l'Espagne, la Pologne, le Portugal, moins représentés l'Allemagne, l'Autriche et l'Angleterre. On a la certitude que la plupart d'entre eux reviendront parce qu'ils investissent dans la construction des maisons.

Les Polonais se sont remarqués et ont eu des contributions dans presque tous les domaines occupationnels de Bukovine, ce qui nous donne une raison de plus pour affirmer qu'ils représentent un modèle d'intégration ethnique.

*Hostiuc Ramona
Ieremie Loredana
Munteanu Paula*

LA LÉGISLATION

La législation contemporaine couvre plusieurs aspects de la société humaine parmi lesquels la protection des minorités nationales. L'importance accordée à ce problème est prouvée par l'existence des règlements, des arrêtes au niveau national et même international.

L'apparition d'un cadre législatif qui porte sur la protection des minorités s'avère nécessaire à cause des transformations démographiques, notamment le déplacement des gens, mais aussi à cause de l'augmentation du nationalisme dans certaines régions du monde.

Une minorité nationale désigne un groupe de personnes qui résident sur le territoire de l'État et qui entretiennent des liens anciens, solides et durables avec l'État. Les personnes appartenant à des minorités nationales présentent des caractéristiques ethniques, culturelles, religieuses ou linguistiques spécifiques et qui sont animées de la volonté de préserver leur identité commune.

Dans ce contexte, le pourcentage qui vise les minorités nationales en Roumanie est de 12% de la population dont les Polonais ne dépassent pas 0,1% selon le recensement de 1990 c'est –à – dire 3671 Polonais et la plupart d'entre eux vivent dans le département de Suceava.

La législation de la Roumanie concernant les minorités nationales est l'une très riche et porte sur la conservation de leur identité.

Selon la Constitution, la Roumanie est un État démocratique et social dans lequel la dignité de l'être humain, les droits et les libertés des citoyens, le libre développement de la personnalité humaine représentent les valeurs suprêmes, garanties. La législation roumaine s'inspire à la fois du Droit du sol, qui prévoit l'égalité de tous les citoyens, quel que soit leur sexe, leur âge, leurs origines, langues maternelles, religion ou état de santé et du Droit du sang qui prend en compte l'identité ethnolinguistique. Tous les citoyens roumains sont, selon la Constitution, égaux en droits ; toute discrimination par rapport aux citoyens roumains est punie par la loi. Tous les citoyens de la Roumanie sont égaux devant la loi et les autorités publiques, sans privilège ni discrimination, selon la devise «Nul n'est au-dessus de la loi» selon l'article 16. L'État roumain garantit l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans l'exercice des dignités publiques, civiles ou militaires. Selon l'article 20, les dispositions constitutionnelles aux droits et libertés des citoyens seront interprétées et appliquées en concordance avec la «Déclaration universelle des Droits de l'Homme», avec les pactes et les autres traités dont la Roumanie fait partie.

La législation roumaine qui vise les minorités nationales est favorable, donc ils sont financés par le budget de l'État et ils ont le droit d'avoir un député. La Roumanie est le seul pays d'Europe qui offre le droit à un mandat de député pour chaque communauté ethnique. Aujourd'hui, le représentant des Polonais dans la Chambre des Députés est Ghervazen Longher qui est, en même temps, le Président de l'Union des Polonais de Roumanie.

Les Polonais de notre département de Suceava sont contents de la législation roumaine et la considèrent meilleure que celle polonaise en ce qui concerne les droits des minorités.

La loi de l'éducation stipule que les personnes appartenant à des minorités nationales ont les mêmes droits que les Roumains : l'enseignement général obligatoire, l'enseignement secondaire, l'enseignement professionnel, l'enseignement universitaire ainsi que d'autres formes de perfectionnement. La législation favorise l'utilisation et l'apprentissage de la langue minoritaire et à Bucarest existe à l'Université la chaire de langues minoritaires. L'Etat roumain assure aussi la liberté de l'enseignement religieux, conformément aux nécessités spécifiques de chaque culte et dans les écoles publiques, l'enseignement religieux est organisé et garanti par la loi.

En outre, la procédure judiciaire se déroule en langue roumaine selon l'article 128, mais, les citoyens roumains appartenant à des minorités nationales ont le droit de s'exprimer dans la langue minoritaire devant les instances de jugement, dans les conditions établies par une loi organique.



À l'échelle mondiale, on parle des documents de l'ONU qui protègent les minorités. Parmi ces documents, il y a la «Déclaration des droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques» qui a été adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU, le 18 décembre 1992. La Déclaration se fonde sur d'autres règlements et traités internationaux ou régionaux, adoptés par l'ONU ou par les États membres de l'ONU. Le but de l'ONU est de réaliser une union plus étroite entre ses membres et de protéger l'existence des minorités nationales. Dans son ouverture, la Déclaration réaffirme l'un des principaux buts des Nations Unies qui est de promouvoir et d'encourager le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion.

Son préambule ressemble au préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Celui-ci précise que le respect des droits des minorités assure la stabilité politique des États, contribue à l'évolution et aussi à la démocratisation de la société. Il est à préciser aussi le respect des droits des minorités ce qui renforce l'amitié et la coopération entre les peuples et les États, la paix et la stabilité à l'échelle mondiale.

Par son contenu, la déclaration protège les droits des minorités et oblige les États de prendre des mesures dûment au sens et prévoyances du document. Aucune disposition de la déclaration n'a l'intention d'être contraire au principe des Nations Unies, un attentat à la souveraineté, l'intégrité et l'indépendance des États. La Déclaration prévoit que d'une manière individuelle ou collective, les minorités jouissent de la liberté culturelle, religieuse, ethnique ou linguistique et le droit d'utiliser la langue maternelle dans le milieu privé ou public, sans ingérence. Les Parties doivent encourager la connaissance de l'histoire, de la langue et de la culture des minorités qui vivent sur leurs territoires et offrir aux minorités la possibilité d'être en contact avec les personnes appartenant à d'autres minorités.

Hormis ça, la Déclaration interdit toute forme de discrimination et garantit aux minorités la possibilité d'exercer intégralement et effectivement tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales, dans des conditions de pleine égalité devant la loi. L'accomplissement du contenu de la Déclaration va être surveillé par les organismes de l'ONU, dans leurs domaines de compétence respectifs. L'ONU compte 193 états membres et ses objectifs sont de faciliter la coopération dans le droit international, la sécurité internationale, le développement économique, le progrès social, les droits de l'homme et la réalisation de la paix mondiale. La Déclaration de 1992 complète et élargit en fait la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme adoptée en 1948 et signifie une prise de position face à une situation complexe d'aujourd'hui causée par la mobilité des gens ou par l'évolution historique. Elle reconnaît d'une manière ciblée l'existence des minorités et en même temps leurs droits et leurs problèmes.



La devise de l'Union Européenne "unité en diversité" porte sur la protection de la diversité culturelle, religieuse, ethnique et politique. Les institutions qui gèrent les droits des minorités nationales sont : le Parlement européen, le Conseil de l'Union Européenne ; le Comité des régions, le Comité économique et social, la Cour de Justice de l'Union Européenne et le Conseil européen. En dehors de ces institutions, il y a aussi la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) fondée en 1959. Elle a le siège à Strasbourg et elle réunit 47 États.

Le Conseil de l'Europe est une organisation gouvernementale instituée le 5 mai 1949 par le «Traité de Londres». Le Conseil respecte les normes juridiques dans les domaines de la

protection des droits de l'homme, du renforcement de la démocratie et de la prééminence en Europe. C'est une organisation internationale, dotée d'une personnalité juridique reconnue en droit international public et qui rassemble 47 États membres et les deux langues officielles sont: le français et l'anglais.

En ce qui concerne les documents européens, la notion de «minorité nationale» est utilisée notamment dans la «Convention-cadre pour la protection des minorités nationales» adoptée à Strasbourg en 1995. Son préambule ressemble au préambule de la «Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen» et précise que le respect des droits des minorités assure un enrichissement pour chaque société. Par son contenu, la déclaration protège les droits des communautés ethniques et offre la possibilité de développer leur culture, de promouvoir l'esprit de tolérance et le dialogue interculturel. Les Parties membres s'engagent à garantir le droit de toute personne appartenant à une minorité nationale d'être informée dans le plus court délai et dans la langue qu'elle comprend, le droit d'utiliser son nom dans la langue minoritaire ainsi que le droit à leur reconnaissance officielle.

La Convention s'inscrit dans la lignée de la Déclaration de l'ONU. Elle s'adresse aux États membres du Conseil mais aussi aux autres États qui veulent la signer (article 29). La convention a comme but la réalisation d'une union plus étroite, la promotion de leur patrimoine des minorités, l'assurance de la stabilité, la paix, la sécurité et la démocratie. Aussi, la création d'un climat de tolérance et le dialogue, la conservation de la diversité culturelle. Mais tout dans l'esprit de respect de la souveraineté et l'intégrité des États. Les fondements de la Convention sont les documents de 'ONU et la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe de 1990. La Convention considère le respect des droits des minorités comme un domaine de la protection internationale des droits de l'homme pour la coopération internationale. La convention garantit l'égalité devant la loi et rejette toute discrimination, prévoit l'obligation d'instituer un climat de tolérance et la possibilité d'utiliser les dénominations, les noms de rues et autres indications topographiques. La communauté polonaise en Bucovine se remarque par la présence des sigles bilingues en ce qui concerne les localités. L'article 10 interdit le déplacement de la population organisé par l'État pour changer le poids de minorités.

Un autre document international dont le principal but est de protéger les droits des minorités nationales est «La Charte européenne des langue régionales ou minoritaires» adoptée à Strasbourg en 1992. Ce document assure la reconnaissance des langues régionales ou minoritaires en tant qu'expression de la richesse culturelle, la mise à disposition d'enseignement dans la langue maternelle et la compréhension mutuelle entre tous les groupes linguistiques.

Il y a encore d'autres documents internationaux qui traitent la problématique des minorités.

Par leur contenu, tous ces documents offrent des garanties aux minorités, obligent les États de les protéger et d'assurer leur développement, dans un cadre juridique, démocratique qui suppose aussi le respect de la majorité.

RotaruCamelia

L'ENSEIGNEMENT

La Constitution de la Roumanie accorde aux minorités le droit d'apprendre dans leur langue maternelle. Dans le Titre II, chapitre II de la Constitution, intitulé «Les droits et les libertés fondamentales», à l'article II est mentionné: «Le droit des personnes appartenant aux minorités nationales d'apprendre leur langue maternelle et le droit de pouvoir être instruits dans cette langue sont garantis: les méthodes d'application de ces droits sont établies par la loi».

Pendant l'année scolaire 1999-2000, selon les statistiques de l'Inspection Académique de Suceava, il y avait dans le département 10 écoles où l'on enseignait la langue polonaise comme langue maternelle, dans les localités Solonețu Nou, Poiana Micului, Pleșa, Moara, Cacica (deux écoles), Gura Humorului, Păltinoasa, Siret et Suceava.

Au niveau de département de Suceava, il y a un inspecteur pour les minorités nationales, Elena Manuela David, qui coordonne l'activité des professeurs et des élèves dans les écoles avec l'enseignement en langue maternelle. Périodiquement, on organise des réunions, des activités dont le contenu assure la qualité de l'apprentissage et la préservation de la langue maternelle. Il est à préciser que le programme scolaire de la minorité polonaise est élaboré par le Ministère roumain de l'Education. La langue polonaise est enseignée comme langue maternelle, trois heures par semaine. En VI-ème et VII-ème siècle, les élèves étudient une heure par semaine «L'histoire de la culture et des traditions des Polonais».

Depuis 1995, l'école de Solonețu Nou porte le nom de «Henryk Sienkiewicz», l'école recevant de soutien matériel de l'État polonais, facilitant ainsi aux jeunes polonais l'apprentissage et la maîtrise de la langue polonaise.

Au collège «Alexandru cel Bun», Gura Humorului, à partir de l'année scolaire 2007-2008, fonctionne une classe d'IX-ème, formée d'élèves polonais qui étudient, chaque semaine la langue polonaise et «L'histoire et les traditions des minorités» sous la direction d'un enseignant de la Pologne.

À l'École Générale de Cacica, la langue polonaise est enseignée depuis 13 ans, par des enseignants polonais, ce qui assure le contact direct, non seulement avec la langue mais aussi avec les réalités socio-culturelles polonaises.

Il est à mentionner que l'intérêt pour étudier la langue maternelle au niveau universitaire n'a pas trouvé de partisans parmi les jeunes d'ethnie polonaise. L'Université de notre département a des nombreux partenariats internationaux signés avec l'Université Jagellon de Krakovia.

Afin de promouvoir la spiritualité polonaise, dans notre ville existe une maison polonaise “Dom Polski”, où se déroulent des cours d’apprentissage de la langue polonaise, ainsi que des activités qui valorisent la spiritualité de cette ethnie.

Pour exceller dans l’apprentissage du polonais, les professeurs polonais en collaboration avec l’Inspection Académique de Suceava ont initié différents projets, par exemple, le projet éducatif «Les enfants de Bukovine» qui date depuis 2002.

Un rôle très important dans le développement des valeurs de la communauté polonaise est la revue «Polonus » qui s’est remarquée grâce à la variété des sujets entamés.

“Les Jours de la Culture Polonaise” est une manifestation importante, grâce à laquelle les Polonais de Bukovine ont l’occasion de promouvoir la culture et l’image de la Pologne en Roumanie.

Mitocariu Bianca

LES RELATIONS SOCIALES

Les relations sociales sont les liens entre les gens, caractérisées par la communication et l'engagement. Les relations entre les gens sont basées sur le respect réciproque et la confiance. Elles peuvent être fortes, par exemple: la famille, les amis et les collègues de travail ou des relations froides ou distantes comme les personnes qu'on rencontre par hasard. Dans ce même contexte social, l'ethnie polonaise de Bukovine vit en pleine harmonie avec la population majoritaire du département de Suceava.

Ils partagent des espaces communs comme l'école, l'église, les institutions publiques. Ils vivent des moments de bonheur, de malheur et des réalités qui sont normales dans la vie quotidienne.

Les Polonais sont définis tout au long de l'histoire par des actions concrètes, dont les raisons ont été multiples selon l'époque. Dans le contexte historique mouvementé du milieu du XVIII-ème siècle, quelque centaines des Polonais sont installés dans l'espace de Bukovine. Ils se sont avérés être très rigoureux et ils sont considérés comme le plus occidental des peuples slaves.

Avec les informations recueillies, nous avons réussi à façonner le profil moral de l'individu polonais. Il se fait remarquer dans la société roumaine par un certain nombre de qualités particulières, spécifiques à sa nation. On pourrait ainsi citer leur fierté et leur patriotisme, en mettant en évidence la valeur de l'histoire et de l'Etat auquel ils appartiennent. En outre, les Polonais sont caractérisés par une sensibilité particulière et une noblesse de comportement remarquable. Dans leurs activités quotidiennes, ils montrent un courage incroyable, une réflexion agile, un esprit d'observation très développé et un comportement chevaleresque. En mettant l'accent sur la famille, le Polonais se fait remarquer par un attachement énorme aux valeurs familiales, par la courtoisie, la générosité et la subtilité.

Dans les relations avec les Roumains, les Polonais éprouvent un esprit unitaire bien défini et ils se distinguent par l'hospitalité et leur capacité d'adaptation, celle-ci étant l'une des raisons principales de leur intégration ethnique. À les comparer avec les autres minorités, la communauté polonaise est tolérante, la communication et la finesse d'esprit des Polonais sont des qualités qui les aident dans un espace étranger. Peuple honorable, ils sont les adeptes de la ponctualité et de la loyauté. On ne doit oublier ni le dynamisme, ni l'énergie des Polonais, ni le sens de l'humour qui les caractérise et qui le font un bon viveur.

En revanche, on a remarqué dans la structure des Polonais un certain nombre de points faibles, dont on rappelle l'attitude fataliste, le scepticisme, le pragmatisme

et l'impulsivité. De plus, l'entêtement et l'esprit de conviction pourraient être mentionnés, mais on précise le fait qu'ils maîtrisent leurs faiblesses.

Conçue comme une étude de cas, l'excursion thématique nous a permis de découvrir les habitants de Cacica et de Solonețu Noui qui nous ont impressionné par leurs qualités et leur fierté d'appartenir à un nouvel espace sans oublier leurs racines.

Étant donné toutes ces particularités, on constate que les Polonais ont de nombreuses qualités qui assurent dans leur communauté une atmosphère calme et sereine.

À notre avis, le facteur social a assuré l'intégration des Polonais, non seulement en Bukovine, mais également partout où est dispersée cette ethnie. Les Polonais qui ont quitté leur pays pour s'installer en Bukovine ont concentré leurs manifestations spirituelles à Cernăuți. Ils ont valorisé les plus représentatifs monuments historiques de Pologne et les œuvres des plus connus des poètes et des écrivains polonais. En même temps, ils ont toujours cultivé l'art du respect et de la compréhension mutuelle, en imposant la construction d'un dialogue interethnique et multiconfessionnel.

Le profil de cette ethnie est certainement influencé par l'activité culturelle dont le point de référence au début du XX^e siècle a été la ville de Cernăuți.

Dans le développement spirituel des Polonais, les sociétés culturelles où se sont déroulées des activités pour la conservation des traditions et des coutumes ont représenté l'un des éléments fondamentaux de l'intégration des Polonais en Bukovine. Parmi les sociétés qui se sont remarquées dans le passé, on précise: «Le Cercle Polonais en Bukovine» dont le but est la participation aux élections et la société «Sokol» afin que les Polonais apprennent à défendre leur territoire.

Un autre élément qui représente un chapitre important dans l'histoire des Polonais de Bukovine est la presse en langue maternelle. Dans la période où les Polonais ont vécu en Bukovine, on précise l'apparition des suivants journaux: «Polska Kasa Zaliczkowa», «Bratek», «Osa», «Ogniwo» et «Gazeta Polska», le dernier journal incluant des extraits des œuvres d'Adam Mickiewicz et Henryk Sienkiewicz.



La presse polonaise a eu un rôle important dans la préservation de l'identité en contribuant à la connaissance du passé. La vie des communautés polonaises était présente dans les pages des journaux, qui sont devenus le miroir de la société polonaise.

Les Polonais de Bukovine se préoccupent aussi de l'activité littéraire. Les œuvres couvrent les créations littéraires et historiques dédiées aux relations polono-roumaines. Dans le contexte littéraire, Henryk Adam Sienkiewicz et Karol Sienkiewicz sont deux écrivains qui ont milité pour le respect de l'histoire et pour le développement intellectuel de la population, en fondant à Cernauti «La Bibliothèque Polonaise».

Afin de préserver la culture, l'identité et de reconstruire des structures à spécificité polonaise, en Bukovine, à Suceava existe «La Maison Polonaise» («Dom Polski»). L'évolution de chaque «Maison Polonaise» représente une partie dans l'histoire des Polonais; elle a défini l'esprit du Polonais, quelle que soit la communauté de référence. Des conférences sont organisées à chaque «Maison Polonaise» afin de cultiver et de préserver l'esprit national polonais, intégré harmonieusement dans le respect de celui roumain, auquel ils appartiennent depuis des siècles.

Grâce à la diversité ethnique et confessionnelle, la Bukovine se présente par le slogan «La Bukovine en tablette». Les 14 groupes ethniques avec 12 confessions différentes cohabitent mutuellement, ce qui s'identifie dans l'expression linguistique, les comportements religieux, sociaux et économiques. Cette cohabitation harmonieuse crée un espace multiculturel et plurilingue, en valorisant le consensus interethnique.

Dans la vie culturelle des Polonais on note une série d'événements ethniques auxquels ils participent. Ces activités soulignent également leur niveau de développement intellectuel, le fait que les Polonais sont des gens qui s'intéressent à

leur patrimoine culturel. Parmi ces activités, on mentionne certains événements que les Polonais de Bukovine célèbrent régulièrement:

- «La Journée de l'Indépendance de la Pologne », célébrée chaque année par les Polonais de Bukovine qui met en évidence le fait que la Pologne et la Roumanie ont une histoire avec beaucoup de points communs.
- Le festival folklorique international «Réunions de Bukovine» qui a traditionnellement lieu en Jastrowie et Pila. Sur les scènes du festival sont présents, régulièrement, des ensembles de Pologne, originaires de Bukovine comme "Dawidenka", "Dolina Nowego Solonca", "Dunawiec ”.
- Le festival «La crèche de Dieu» qui réunit les enfants polonais de Bukovine. Ce festival s'est déroulé pendant 10 ans à Poiana Micului et à partir de 2012, lors de l'inauguration de la nouvelle «Maison des Polonais», à Solonețu Nou.
- «Le concours de récitation Adam Mickiewicz» et le Festival de Poésie «Konopnicka Marie», deux célèbres compétitions d'interprétation poétiques des Polonais de Bukovine. Traditionnellement, sur scène on peut entendre des poèmes de Mickiewicz, Slowacki, Norwid, Miłosz, Różewicz, Galczyński, Baczyński dans l'interprétation des jeunes Polonais.



- Le projet «Allons sauver l'oubli » initié en octobre 2012 par le Club «Semper Pologne». Cette activité est basée sur la préservation de la mémoire des ancêtres polonais. Les membres du club «Semper Pologne» avec les gens de Solonețu Nou ont nettoyé les vieux cimetières du village qui étaient dans un état lamentable, action qui prouve le respect de leurs aïeux.
- La «Fête des récoltes» (Dożynki) a lieu à l'occasion des «Journées de la culture polonaise ». On mélange les derniers blés d'épices avec des fleurs sauvages et des rubans colorés comme les tresses des filles. Puis, on les bénit à l'église et on les donne aux meilleures ménagères, fête qui fait coexister la tradition et la religion.

Pour conclure, les Polonais représentent une communauté importante en Bukovine. Ils sont des personnes positives, aimables, accueillantes, intégrées, avec une bonne conduite et bienveillants. Cette communauté est l'exemple du travail et de la persévérance parce que les Polonais sont actifs, travailleurs, responsables pour leurs familles et pour le futur de leurs enfants. Ils sont très sociables, bien éduqués et instruits. La sociabilité a un rôle très important dans toutes les sociétés, avec un impact déterminant sur les structures quotidiennes et sur l'existence de l'individu.

AlexoaeaMara
Strujac Sabina
UrsaciucIoana

LES TRADITIONS

Les traditions représentent un ensemble de conceptions, de coutumes établies dans le cadre de quelques groupes sociaux ou nationaux et qui constituent pour chaque groupe social sa marque spécifique.

Pour les Polonais, ainsi que pour l'ethnie polonaise qui habite en Bukovine, les traditions et les fêtes sont très importantes et elles sont transmises d'une génération à l'autre, après avoir survécu aux épreuves et aux drames historiques que la nation a vécus au cours de l'histoire. Quoiqu'elle ne vive pas dans le pays d'origine, la communauté des Polonais de Bukovine a réussi à préserver ses vieilles traditions et coutumes en dépit de l'écoulement du temps.

Traditions culturelles

On rencontre de différents types de traditions, préservées avec amour et nostalgie. La réunion avec les professeurs de différentes écoles où sont formés et informés les enfants d'ethnie polonaise, réalisée chez Dom Polski au cadre de la conférence « Les enfants de Bukovine » nous a offert quelques informations concernant l'aspect de l'éducation formelle et non-formelle, ainsi que quelques informations liées aux concours ou aux festivals de Bukovine.

La minorité polonaise de Bukovine, continue de célébrer les deux grandes fêtes nationales de Pologne : Le Jour de l'Indépendance « Le 11 Novembre », et respectivement Le Jour de l'adoption de la Constitution polonaise, événement qui a eu lieu le 13 Mai 1791. Chaque année, à ces occasions, sont organisés des cérémonies, des marches et des concerts. Un autre jour significatif pour l'ethnie polonaise est représenté par «Le Jour de la récolte», fêté le 8 septembre.

Le festival des minorités organisé à Câmpulung, Sibiu, ou en Pologne, chaque année, est un exemple qui prouve l'intégration de la communauté polonaise mais aussi des autres communautés qui fêtent ces jours en convivialité et en harmonie. En plus, la communauté polonaise offre une attention spéciale à l'éducation des élèves, en organisant le «Concours national de récitation » déroulé en mai et en novembre. La littérature polonaise est très riche et originale. Les poètes, les écrivains, les dramaturges et les musiciens polonais, encouragent les traditions intellectuelles et culturelles qui datent depuis l'époque de Copernic, Chopin, Padervski, Joseph Conrad, Ruvinstein et Mickiewicz.

L'État polonais, ainsi que les officiels des localités habitées par les Polonais en Bukovine, prêtent une attention particulière à la formation des élèves. Ainsi on cite, les colonies de vacances intitulées « L'école d'été » organisée à Cacica, mais aussi en Pologne. Cela offre aux élèves la possibilité de socialiser, d'interagir ou même de visiter le pays d'origine.

L'aide réciproque et l'appui accordés aux personnes défavorisées se retrouve dans des actions de bénévolat. Par exemple, l'action « Du cœur à cœur » a comme but l'aide des enfants pauvres ou sans parents par la donation d'aliments, de vêtements ou de joujoux. L'esprit civique de l'ethnie polonaise de Bukovine se retrouve dans des activités organisées au niveau de chaque localité par l'entretien, le volontariat et les travaux collectifs.



Traditions familiales

Les traditions familiales représentent les plus importants aspects de la vie de chaque personne, les plus significatives cérémonies et rituels de la culture spirituelle concernant la famille et ses membres. Pendant notre excursion thématique, des membres de la communauté polonaise de Bukovine nous ont témoigné le fait qu'au sein de la famille, les tâches sont bien réparties et respectées, dans une atmosphère de respect et de rigueur. Les hommes de la famille travaillent dans : l'exploitation minière, l'agriculture, l'exploitation du bois, pendant que les femmes s'occupent de la maison, des enfants et l'artisanat.

À l'école de Cacica on a eu la chance de voir les costumes nationaux conservés dans une exposition permanente à l'école. Par l'amabilité des enseignants, des élèves et des familles polonaises, une de nos collègues a habillé le costume traditionnel. Les costumes sont attentivement travaillés et leur réalisation nécessite beaucoup de temps et de talent. Les filles portent une couronne de fleurs très colorée aux perles rouges qui met en évidence l'originalité et en même temps la simplicité.

La chemise en tunique dont le col et les manches sont brodées aux perles, a sur le bord, appliqué de la dentelle. La chemise est en coton blanc et sur les épaules sont visibles des motifs floraux créés de perles multicolores. La jupe est en matériel de couleurs variées aux motifs floraux et sur le bord sont placés deux

lignes de dentelle blanche, le tablier est en matériel blanc, et sur le bord il y a des fleurs aux couleurs vives, bordées par une dentelle blanche. Le costume comporte également des bas de laine blanche et des chaussures en cuir marron.

Les garçons portent une chemise en lin, blanche, brodée à la main. Au niveau du poignet, le motif est réalisé en perles colorées, tout comme les manches qui sont cousues avec des motifs floraux en perles. Les pantalons sont en laine blanche, serrés avec une ceinture en cuir beige. Le gilet est en laine blanche, brodé au fil de différentes couleurs et bordé d'un matériau noir. Les hommes sont coiffés d'un chapeau noir avec un ruban noir satiné. Tout comme les femmes, les hommes portent des bas de laine blanche et des chaussures en cuir marron.

Les maisons des Polonais de Bukovine sont petites, couvertes de bois et le toit est réalisé en bardeaux. Les maisons sont bien intégrées dans l'environnement local et surprennent par l'aspect soigné. L'intérieur conserve des éléments anciens (les coffres en bois, symboles du travail artisanal, les berceaux pour les bébés, ainsi que les tapis tissés) juxtaposés à ceux modernes.



Il est à préciser que le cycle familial de la vie de l'homme se déroule entre les trois étapes importantes : le mariage, la naissance et les funérailles. Ces événements de la vie de chaque famille, sont respectés par tous les membres de la communauté.

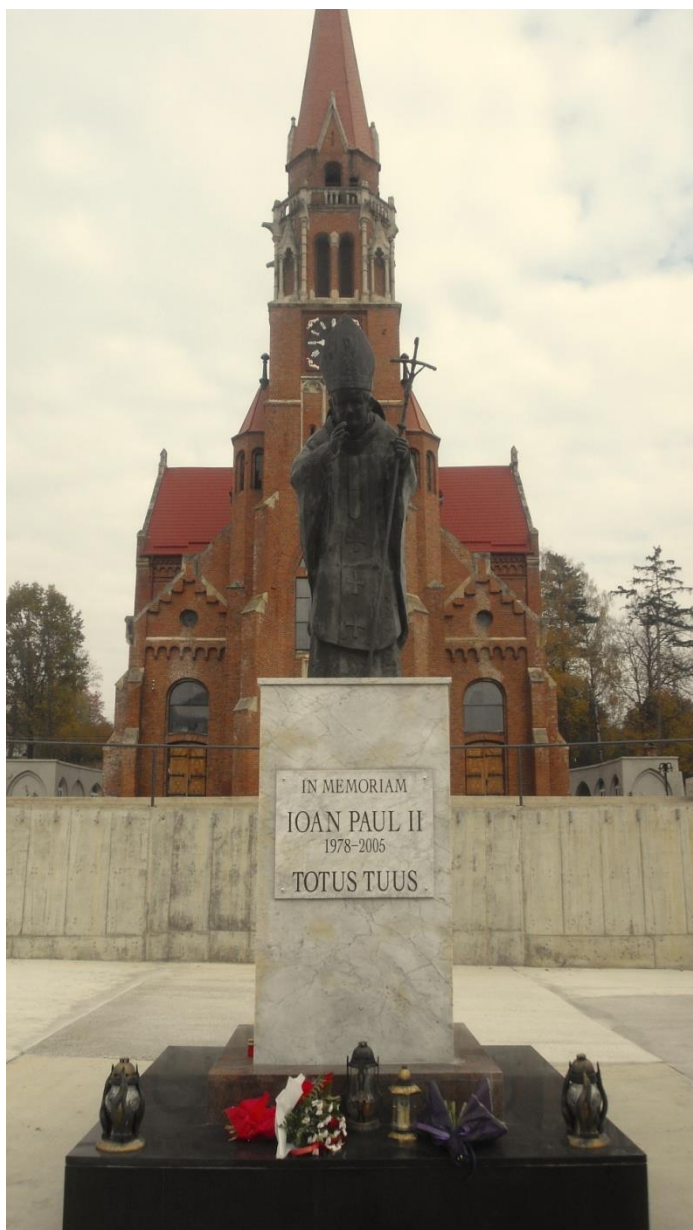
Pendant notre excursion nous avons découvert qu'auparavant, le mariage se déroulait pendant trois jours et tous les participants étaient habillés en costumes populaires. Aujourd'hui seulement les parrains des jeunes mariés s'habillent ainsi. Parmi les coutumes de mariage, on mentionne « Le vol de la mariée », coutume qui n'appartient pas à la tradition polonaise, mais une influence de la communauté roumaine, majoritaire. La mariée se cache et, au cas où elle est trouvée, elle doit offrir une récompense aux jeunes.

Les funérailles sont réalisées dans la même manière traditionnelle, et en ce qui concerne le baptême, après la messe, l'enfant est recouvert d'un tissu blanc « crîjmă », habit blanc qu'il portera lors de la première communion.

Traditions religieuse

La religion est un élément fondamental de la conscience humaine qui a marqué toujours l'histoire de la culture et de la civilisation. La religion a un rôle important dans la vie polonaise, la plupart d'entre eux étant des Romano-catholiques. Ce fait est démontré par le respect de nombreux dogmes et des fêtes du calendrier de l'Église. On précise que les Polonais de Bukovine ont également réussi à conserver ces traditions.

Pendant notre déplacement à Cacica, nous avons découvert que le Conseil Départemental qui a aussi des élus locaux d'ethnie polonaise, mais aussi la Mairie de Cacica, investissent dans l'Église. En plus, l'État polonais a aidé, en offrant à l'Église romano-catholique de Cacica, une statue de bronze, de 2.2 mètres du Pape Jean-Paul II.



Dans la tradition polonaise, la plus importante fête religieuse c'est Le Noël. Les Polonais croient que ce jour se répercute sur l'année suivante, afin que tous ceux qui le célèbrent doivent être bons et généreux envers les autres, pour avoir de la chance et des amis. Ce jour devient magique aussi par des ornements spécifiques qui embellissent toute la communauté et particulièrement avec l'arbre de Noël.

On remarque une tradition polonaise qui est représentée par l'emplacement sous la nappe d'une poignée de paille pour que le repas de Noël soit plus riche. Certains Polonais mettent dans leur portefeuille outre l'argent, une arête de poisson, pour avoir au cours de la nouvelle année beaucoup de réalisations.

Nous avons été favorablement surpris par le fait que les femmes préparent pour ce jour 12 plats de jeûne et que le repas de Noël traditionnel commence avec l'apparition de la première étoile dans le ciel. Les convives prononcent une prière ou lisent un passage du Nouveau Testament, ayant comme sujet la naissance de Jésus. Le membre le plus âgé de la famille exprime ses remerciements et offre aux dîneurs « l'oplatek » (symbole du pain béni) qui a été trempé dans du miel d'abeilles. On continue avec des vœux, et des bénédictions pour la nouvelle année.

Les 12 plats servis, doivent être sans viande et représentent le nombre des mois de l'année et le nombre des apôtres du Christ. Après le dîner, ils chantent des chants de Noël, ou ils vont à l'église à la messe de minuit appelé « Pasterka » (Service des Pasteurs). La plupart des croyants sont à jeûne pendant une semaine, et ensuite ils se confessent. Ce service est fait dans l'ordre suivant: premièrement les enfants (filles et les garçons) et ensuite, leurs parents (les femmes et les hommes).

En plus, les enfants qui participent à la messe, reçoivent un morceau de puzzle, pour avoir la chance d'obtenir le dernier morceau afin de le compléter et qui représentent d'habitude une petite icône, mais aussi des bonbons et des cadeaux offerts par le prêtre. C'est ainsi que les petits enfants sont impliqués dans la vie spirituelle de la communauté. Les Polonais nous ont témoigné qu'ils participent tous à la messe de minuit. Cela crée une atmosphère émotionnelle et spirituelle fortement chargée. Une autre coutume conservée dans les maisons polonaises, est de mettre sur la table de Noël, un couvert pour un invité inattendu ou dans la mémoire de ceux qui ne sont plus parmi les vivants.

Une autre belle tradition de Noël, interprétée par les enfants de la communauté polonaise, est « jaselka » : une pièce de théâtre mise en scène, qui présente la naissance de Jésus Christ. Cette tradition est surtout particulière dans les zones rurales par les enfants qui chantent des chants de Noël. On interprète aussi d'autres petites scènes, basées sur des histoires bibliques, avec des personnages tels que le roi Hérode ou le diable.

Le Nouvel An est aussi célébré d'une manière fastueuse. À la veille du

Nouvel An, en Pologne, on fête le jour de Saint-Sylvestre, quand commence le carnaval, occasion unique pour des bals et des fêtes difficiles à oublier. Il est impressionnant que dans cette période les rues des villes et des villages sont souvent la scène de véritables cavalcades d'une maison à l'autre. Heureusement, on a préservé la tradition des promenades en traîneau tournée par les chevaux « kulig », autrefois l'amusement préféré par les nobles polonais.



Après Le Nouvel An, suivent les fêtes des Pâques qui commencent par la célébration du Dimanche des Rameaux, une semaine avant Pâques. Elle rappelle l'entrée de Jésus à Jérusalem. Après la messe, les croyants se touchent entre eux avec des bouquets des fleurs, et se font des vœux. Si la famille garde le bouquet de fleurs, elle est protégée de troubles et de maladies.

Une autre tradition de Pâques est la décoration des œufs, très importante pour la spiritualité des gens. La veille de Pâques, après la messe de La Résurrection, sont bénits les paniers de nourriture. Puis, une fois rentrées à la maison, les femmes préparent le repas avec les nourritures du panier et des charcuteries. Dans le panier on trouve sept plats différents, chacun ayant un symbole différent.

Le pain est un symbole de bonne fortune, l'œuf est le symbole de la Renaissance, le sel est un minéral de la vie, la viande fumée signifie la santé, la fertilité et l'abondance, le fromage, l'amitié entre l'homme et la nature, le radis est un symbole de puissance et de force physique, le gâteau est le dernier plat traditionnel, symbolisant les habiletés culinaires et la perfection.

Traditions culinaires

~ LA CUISINE POLONAISE ~

Les spécialités traditionnelles de la cuisine polonaise sont très caloriques mais délicieuses. La cuisine polonaise abonde en plats à base de viande préparée de différentes manières. Les Polonais utilisent souvent la viande de porc et de poulet et rarement la viande de bœuf. La viande est fumée et ils préfèrent la servir au début du déjeuner en aspic.

Les champignons sont aussi au top de leurs préférences, tandis que quelques plats traditionnels sont : la soupe « barszcz » (aux champignons) ou « uszka » (beignets aux champignons), le chou, les moisissures ou « chiroști » au chou et aux champignons.

Les ingrédients de base de la cuisine traditionnelle sont les choux, les betteraves, les concombres marinés et les cornichons, la crème, les choux-raves, les champignons et diverses saucisses. Les plats doivent leur goût original aux épices et aux herbes ajoutées, telles que la marjolaine, l'aneth, le cumin, le persil, le poivre.

En ce qui concerne les desserts, on remarque les gâteaux et les biscuits, qui sont les plus populaires, mais également les produits de pâtisserie, cookies aux fruits, aux noix et en gelée. Ensuite, à la fin du repas, on conseille de boire un petit verre de vodka qui facilitera la digestion de ces mets très caloriques.

Nous pourrions dire que pour les Polonais la messe de Noël est peut-être le repas le plus important de l'année. (Les ménagères accordent une attention particulière pour les préparer, et il est obligatoire qu'il soit prêt avant le crépuscule.)

L'un des plats préparés à Noël est la carpe accompagnée d'une sauce de légumes, aux raisins secs et aux épices, accompagnée d'un bon vin ou d'une bière. La boisson alcoolisée traditionnelle spécifique en Pologne, est un mélange de prunes, de poires sèches et de pommes. Pour le dessert on sert le pain d'épice au miel, et un dessert traditionnel des tartes avec des graines de pavot, du miel, des noix et des raisins secs nommé « lamance » ou « kruchalce ». L'un des plats traditionnels les plus vieux est « kutia », un mélange de blé cuisiné avec du miel et du pavot, dans la mémoire de vieux rites organisés à l'occasion du solstice d'hiver.

Cependant, quelle que soit l'occasion, une grande attraction de la messe reste le poisson. La cuisine polonaise est renommée pour l'attention raffinée accordée au poisson : la soupe, la salade de hareng, du poisson à la sauce, le poisson en gelée, ou rôti, grillé ou cuit dans le four.

L'identification homme-spiritualité

Les Polonais offrent aux traditions un respect remarquable, car ils s'identifient et se retrouvent dans leur culture. Ils gardent leurs coutumes avec sérieux, fait prouvé par leurs affirmations. Le déplacement à Solonețu Nou a été pour nous une occasion de découvrir leurs témoignages sur leur vie et leur existence en Bukovine. L'une des professeurs a affirmé émue: « Je considère mon village un petit coin de rêve », ce qui prouve son identification à l'espace habité.

On remarque les qualités de ces gens, considérés : « *les plus occidentaux, les plus slaves et les plus vigoureux* ». L'individu se remarque par la sensibilité, le courage, la tolérance, l'esprit communicatif, la noblesse du comportement, la politesse, le patriotisme, la générosité, la finesse de l'expression et l'esprit unitaire. Toutes ces valeurs représentent les points forts du profil moral du Polonais.

Etant donné toutes ces valeurs qui représentent les points forts du profil moral du Polonais, cela n'a pas été difficile d'établir une relation d'acceptation mutuelle, mais en même temps d'amitié entre la communauté polonaise et la communauté majoritaire, roumaine.

Hormis cela, un représentant de la Mairie de Cacica, nous a témoigné que les officiels essayent de résoudre les possibles divergences en phase latente, pour une bonne convivialité. C'est le motif pour lequel on ne peut pas parler de conflits majeurs entre les deux communautés dans l'espace multiculturel et multiethnique de Bukovine. En revanche, il y a des éléments unificateurs comme la religion car le catholicisme et le l'orthodoxie ont de nombreux éléments communs.

*CeviucViorela
DontuAdelina
Todosi Alexandra*





PETIT DICTIONNAIRE PAR DOMAINES

I. L'HISTOIRE:

1. Urca repetrone-L'avènement-Fait d'accéder à un état, à une dignité de caractère élevé, en particulier au pouvoir suprême

2. Boier-Le boyard-Noble de haut rang dans les pays slaves

3. Întâietate-La primauté- Prééminence, premier rang, prédominance

4. Aîmpiedica-Entraver- Empêcher quelqu'un d'agir, une action de se réaliser, ou constituer un obstacle

5. Arepatria-Repatrier- Faire revenir quelqu'un dans son pays d'origine

Assurer le retour, dans leur pays d'origine, de capitaux investis à l'étranger, de bénéfices réalisés à l'extérieur, de biens exportés, etc.

6. Insurecție/ răscoală-L'insurrection- Action de s'insurger, de se soulever contre le pouvoir établi pour le renverser

II. LA DÉMOGRAPHIE:

1. Pârâu- Le ruisseau – petit cours d’eau ;
2. Natalitate-La natalité- Phénomène de la naissance considéré du point de vue du nombre
Rapport entre le nombre d'enfants nés vivants et l'effectif de la population dans un lieu donné et pendant une période déterminée.
3. Grădiniță-Le jardin d’enfants- établissement ou partie d’un établissement privé, correspondant à l’école maternelle dans le public;

III. L’ÉCONOMIE :

1. Zăcământ- Le gisement – accumulation de minéraux susceptible d’être exploitée;
2. Tabără-Le camp – lieu où s’établit une formation militaire;
3. Căramidă-La brique – matériau de construction à base d’argile, en forme de parallélépipède rectangle moulé et cuit au four;
4. Lemn-Le bois – substance dure et compacte de l’intérieur des arbres, constituent le troc, les branches et les racines;
5. Tâmplar- Le menuisier – artisan qui fait des meubles et autres ouvrages de bois;
6. Fierar- Le forgeron – personne qui travaille le fer au marteau et à la forge;
7. Dulgher-Le charpentier – personne qui exécute des travaux de charpente(assemblage de pièces de bois ou du métal);
8. Telegramă-La dépêche, le télégramme – lettre concernant les affaires publiques;
9. Aîndepărta- écarter – mettre une certaine distance entre des choses, des personnes;

10. Creșterea animalelor-Élevage - action d'élever les animaux;
11. Înflorește- L'épanouissement – faire que quelqu'un se sente bien; s'ouvrir;
12. Deneînvins-Insurmontable-Qu'on ne peut surmonter
Qu'on ne peut pas maîtriser, dominer
13. Secară-Le seigle-Céréale (graminée) rustique des terres pauvres et froides, comprenant plusieurs espèces originaires du sud de l'Europe et de l'Asie centrale, dont la culture a reculé devant celle du blé.
14. Minerit-L'exploitation minière
15. Meșteșug – Le métier-activité de l'artisan ; ensemble des artisans.
16. Distilerie-La distillerie -Ensemble des activités liées à la distillation industrielle.
17. Artizanat- Les métiers d'art -De métier, qui est propre à telle profession : Argot de métier.
18. Caleferată-Le chemin de fer - Moyen de transport dont les véhicules roulent sur une voie ferrée constituée de rails ; exploitation de ce moyen de transport.Baccara à un seul tableau.
19. Exod- L'exode – émigration en masse d'un peuple;
20. Import-L'importation- Action d'importer, de faire entrer dans un pays des produits soumis ou non aux tarifs douaniers.

IV. LA LÉGISLATION:

1. Răgaz-Le délai-Prolongation d'un temps accordé pour l'accomplissement de quelque chose ; sursis, répit
2. A fi hotărât-être résolu-Être déterminé, fermement décidé
3. Înainte-A priori-En se fondant sur des données antérieures à l'expérience
4. În modcorespunzător-Dûment – selon les formes prescrites;
5. Hotărâre-La résolution-Texte émis par une assemblée, et dans lequel ses membres expriment leur sentiment sur une question déterminée ou qui a trait à son fonctionnement intérieur
6. Păstrarea-La sauvegarde – protection accordée par une autorité;
7. Subsemnat-Soussigné-e -Personne qui a mis sa signature au bas d'un acte.
8. Ingerință- L'ingérence- Intervention d'un État dans la politique intérieure d'un autre État.
9. A luaînconsiderare-Envisager – examiner, considérer;

V. LES RELATIONS SOCIALES:

1. Grad de rudenie-Le degré de parenté- Chacune des positions intermédiaires dans un ensemble hiérarchisé ; niveau, grade, échelon
2. Fărărușine-La vergogne- Sans vergogne, effrontément, sans scrupule
3. Gestiune/Administrare-La manutention- Action de manipuler, de déplacer des marchandises en vue de l'emmagasiner, de l'expédition, de la vente ; local réservé à ces opérations.
4. Astrângemâna-Serrer la main- Exercer une double pression sur quelque chose pour le tenir, l'empêcher de s'échapper, le maintenir en place
5. Antistatal,-ă –Dirigé contre l'Etat
6. Redactorșef-Le rédacteur en chef- Rédacteur responsable des services de rédaction d'un journal, d'un périodique, etc.

VI. LES TRADITIONS:

1. Mărgele-Les perles-Ornement de moulure fait d'une suite de petites boules taillées, en général, en demi-relief.
2. Acoase-Coudre-Attacher quelque chose à quelque chose d'autre au moyen de points faits avec un fil passé dans une aiguille
3. Cusut-Coudre-Action, manière de coudre ; ensemble des procédés que l'on met en œuvre en cousant.
4. Bunda – long vêtement fourré, touloupe, la pelisse, veste sans manche en peau de mouton;
5. Opincă- Les sandales- Chaussure comportant une semelle et des lanières ou bandes entre lesquelles le pied reste apparent.
6. Șnur-La ganse, la ficelle – cordonnet ruban de fil, de soie
7. Jupă-La jupe-Vêtement féminin qui enserre la taille et descend jusqu'à la jambe.
Partie d'une robe au-dessous de la taille.
8. Șorț- Le tablier – pièce d'étoffe ou de cuir qu'on attaché devant soi pour protéger ;
9. Ciorap de lână- Le bas de laine – pièce du vêtement féminin destinée à couvrir la jambe et le pied;

10. Varzăacră- La choucroute- Chou blanc haché, salé et fermenté.
Ce chou cuit dans de la graisse avec du vin blanc, des baies de genièvre et du porc, servi avec des pommes de terre bouillies.
- 11.Șindrilă- Latte – planche de bois, longue et mince;
12. Borș-La soupe aigre – liquide organique imprégnant un tissu animal ou végétal
- 13.Țol-La couverture – pièce de tissu épais pour se couvrir dans un lit;
14. Război de țesut-(Métier à tisser) – machine pour la confection des tissus;
15. Cordea-Le ruban – bande de tissu mince et étroite/décoration;
- 16.Șalău-Le sandre – poisson voisin de la perche, à chair estimée;
17. Chimen-Le cumin – ombellifère aromatique; graine de cette plante utilisée comme condiment;
18. Măghiran-La marjolaine – plante aromatique;
19. Colțunași-Le ravioli – petit carré de pâte farci de viande hachée, de légumes etc
20. Gogoasă-Le beignet soufflé – pâte frite renfermant ordinairement un aliment;
21. Cârnat-La saucisse – boyau rempli de chair hachée de porc, de bœuf etc;
22. Basma-La fanchon-foulard, mouchoir, plié en triangle, que les femmes portaient sur la tête et nouaient sous le menton.
23. Batic-Batik-Technique artisanale d'impression polychrome, d'origine indonésienne, fondée sur l'application préalable sur le support de réserves à la cire ; tissu ainsi décoré.
24. Prag-Le seuil – entrée d'une maison;

25. Coș-La corbeille –le panier de forme évasée ;

26. Untură-Le saindoux-Graisse obtenue par fusion des tissus adipeux du porc.

27. Dafin-Le laurier-Arbuste (lauracée) à fleurs blanchâtres de la région méditerranéenne, dont les feuilles allongées et dures sont utilisées comme condiment. (On l'appelle aussi laurier commun, laurier-sauce.)

28. Împărtășanie-L'Eucharistie – sacrament qui, suivant la doctrine catholique, transforme le pain et le vin en corps et sang de Jésus-Christ;

29. Naș-Le parrain – celui qui présente un enfant au baptême et se porte garant de sa fidélité;



TÉMOIGNAGES DES AUTEURS

Alexoaea Mara

En ayant la chance de participer aux activités réalisées au cadre de ce projet, j'ai appris comment se déroule le travail en équipe, le partage et l'organisation des tâches.

J'ai rencontré de nouvelles personnes et j'ai apprécié les coutumes et les traditions d'une ethnie, celle polonaise. J'ai participé à des activités culturelles et interactives qui m'ont fait respecter et apprécier plus que jamais les ancêtres et le peuple roumain, tolérant et hospitalier. En conclusion, je suis satisfaite et heureuse d'avoir réussi à faire pendant le lycée une telle activité éducationnelle qui nous a apporté seulement des avantages culturelles et organisationnelles.



Ceviu Viorela

Ce projet a été une chance de participer aux activités qui ont impliqué tout le collectif de ma classe. J'ai une autre perception sur les cours. J'ai découvert une nouvelle culture, d'autres traditions et la cuisine polonaise.

En ce qui me concerne, le projet m'a aidé à collaborer avec les autres collègues dans l'esprit du travail en équipe.



Donțu Adelina

La participation à ce projet a été pour moi une nouvelle expérience. Ce fut la première fois quand j'ai contribué à la réalisation d'un projet de cette ampleur. Le travail en équipe avec les camarades de classe, les visites et les excursions thématiques réalisées pour recueillir des informations, mais aussi le tri des documents (ou du matériel informatique), à mon avis, toutes ces activités m'ont aidé du point de vue linguistique (par l'enrichissement du vocabulaire et du niveau de langue française) mais aussi en ce qui concerne le développement personnel.

En plus, étant dans le groupe qui s'occupe des traditions, j'ai eu la chance de découvrir la culture et les coutumes de l'ethnie polonaise qui s'est bien intégrée dans la région de Bukovine.

Maintenant, je sais qu'à l'avenir je serai capable de travailler à un projet et de le mener à bonne fin, quel que soit le sujet abordé.



Hostiu Ramona

Pour moi, ce projet a été une opportunité de voir d'une autre manière la province où j'habite, d'approfondir la langue française et d'apprendre beaucoup de nouvelles choses.

En ce qui concerne le travail en équipe, j'ai eu un coéquipier très sérieux et dédié à ce projet et je peux dire sérieux que j'ai compris l'expression "tous pour un et un pour tous"



Ieremie Ana

Ce projet m'a aidé à mieux connaître l'histoire de la Bukovine et de la communauté Polonaise. Tout au long de ce projet j'ai développées habilités de travail en équipe, j'ai appris à analyser et à trier les documents. J'ai enrichi mon vocabulaire, ce que me fait affirmer que cette expérience a été enrichissante.

Après l'excursion àCacica et à SolonetulNou je me suis rendue compte que la communauté roumaine et celle polonaise n'ont jamais eu des conflits.J'ai été aussi impressionné par la manière dont les Polonais ont réussi à garder leurs traditions et leur spécificité même s'ils vivent dans un pays d'adaptation.

IeremieLoredana



Pour moi ce projet a été une expérience enrichissante parce que j'ai acquis beaucoup d'informations sur l'ethnie polonaise présente dans notre département.

Je suis vraiment émue d'avoir l'occasion de présenter une expérience personnelle.

Pendant mon enfance, j'ai eu l'occasion de participer aux cours de langue polonaise dans mon village Moara où il y a une minorité polonaise.

Mes amis qui sont des Polonais se remarquent par:l'amabilité, la créativité et la compréhension.

J'ai été souvent invitée chez eux et j'ai appris des chansons.

Ensuite,j'ai eu l'occasion de participer aux activités culturelles organisées au cadre du festival de SolonetuNou et à l'ecole de Moara.Les Polonais de mon village,sont et le seront à jamais,mes amis.



Mitocariu Bianca

Le projet “Est-elle la communauté polonaise de Bukovine un matrice d’intégration ethnique?” m’aide de connaître mieux l’histoire, les traditions, les coutumes, les habitudes de la communauté polonaise.

En plus, tout au long de ce projet j’ai enrichi mon vocabulaire, mes habilités de travail en équipe et aussi j’ai appris de trier et à analyser les documents.

Après l’excursion thématique organisée à Cacica et Solonețu Nou j’ai été impressionnée grâce aux leur modalité

de communiquer, leur modalité de conserver les traditions, leur modalité de s’intégrer.



Munteanu Paula

Pour moi ce projet a signifié une meilleure connaissance de l’ethnie polonaise de Bukovine. À l’aide de l’excursion thématique, j’ai découvert une nouvelle culture, de nouvelles traditions et types de nourriture, j’ai connu beaucoup de gens et des villages comme Cacica, Solonetu Nou où les Polonais vivent. On a découvert les raisons pour lesquelles la communauté polonaise de Bukovine est un modèle d’intégration ethnique.

Ce projet nous a donné la chance de travailler ensemble, en équipe, d’apprendre de nouvelles choses et de nouvelles méthodes de travail.



Rotariu Ionela

Pour moi, ce projet a été une opportunité de voir d'une autre manière la province où j'habite, d'approfondir la langue française et d'apprendre beaucoup de nouvelles choses.

En ce qui concerne le travail en équipe, j'ai eu un coéquipier très sérieux et dédié à ce projet et je peux dire sérieux que j'ai compris l'expression "tous pour un et un pour tous".



Rotaru Camelia

Ce projet bilingue interdisciplinaire a été pour moi une nouvelle expérience parce que j'ai eu l'occasion de connaître beaucoup de choses sur la communauté polonaise de notre département de Suceava.

Je considère que ce thème a été un choix très intéressant en tenant compte que les Polonais sont une minorité très bien représentée et que Suceava est le pôle de référence de la communauté polonaise au niveau du pays entier.

Après l'excursion thématique organisée à Cacica et à Solonetul Nou, j'ai remarqué que cette minorité est une matrice d'intégration ethnique parce que les Polonais ont réussi à conserver leur spécifique national : la langue, la religion catholique et les traditions.

J'ai été impressionné de découvrir qu'au fil du temps, les relations entre les Polonais et les Roumains ont été de collaboration, les deux peuples sont compatibles en ce qui concerne la mentalité, les mœurs, les occupations et le style de vie. Les Polonais se sentent dans l'espace de Bukovine selon la mentalité « Qui aime la patrie, doit aller vers Valachie ».

Ce projet m'a aidé enrichir mon vocabulaire et d'autres problèmes de la langue française, de développer l'esprit de travail en équipe et de connaître des nouveaux aspects concernant la législation et le système d'enseignement pour les minorités.



Rotaru Roxana

Pour moi, ce projet a été une occasion idéale de faire une corrélation entre les connaissances acquises pendant ces trois années d'étude d'histoire, de géographie, de sociologie et de psychologie et le travail pratique. Grâce à ce projet j'ai eu la chance de connaître une communauté ethnique avec une culture et une histoire qui a des points communes avec les réalités roumaines. Donc j'ai également acquis des connaissances sur l'histoire, les traditions et l'économie roumaine.



Siran Gabriela

Ce projet m'a donné l'occasion de découvrir la beauté de mon département. Grâce à ce projet j'ai eu l'occasion d'enrichir mon vocabulaire d'exploiter et l'esprit de travail en équipe. J'ai connu de nouvelles gens avec lesquels j'ai interagi. Dans l'excursion organisée à Cacica et Solonetu Nou, j'ai rencontré des Polonais qui ont réussi, par leur attitude, par leur manière de m'impressionner jusqu'au fond du mon cœur.



Strujac Sabina

En ce qui me concerne, je peux affirmer que ce projet pluridisciplinaire a signifié une occasion de travailler en équipe avec mes collègues et aussi de rédiger des textes en français à l'aide des informations historiques et géographiques reçus pendant les cours. Ce projet m'a donné la chance de connaître des gens, des traditions, des coutumes et des cultures qui m'ont fasciné par leur diversité et de comprendre que l'acceptation et la tolérance de l'autrui devraient définir l'humanité. En outre, le déplacement à Cacica et à Solonețu Nou, la participation à la conférence « Les enfants de Bukovine » et l'interview avec le député de la minorité polonaise, Monsieur Ghervazen Longher, m'ont donné beaucoup d'informations pour le chapitre du projet « Les relations sociales ».

Pendant le projet, on a valorisé les méthodes de travail acquises, le choix du thème, le tri des documents, les différents types de lecture et la reformulation.



Todosi Alexandra

Ce projet a été une chance de participer aux activités qui ont impliqué tout le collectif de ma classe. J'ai une autre perception sur les cours. J'ai découvert une nouvelle culture, d'autres traditions et la cuisine polonaise. En ce qui me concerne, le projet m'a aidé à collaborer avec les autres collègues dans l'esprit du travail en équipe.



Ursaciuc Ioana

Ce projet a été une belle expérience et une occasion de connaître de nouveaux gens et des nouveaux espaces . Grâce à ce projet j'ai connu la culture ,les traditions et la vie des Polonais , qui pour moi ,représentent un vrai exemple d'intégration ethnique .



Zvorici Aida

Pour moi, ce projet a été une opportunité de voir d'une autre manière la province où j'habite,d'approfondir la langue française et d'apprendre beaucoup de nouvelles choses.

En ce qui concerne le travail en équipe,j'ai eu un coéquipier très sérieux et dédié à ce projet et je peux dire sérieux que j'ai compris l'expression "tous pour un et un pour tous"

BIBLIOGRAPHIE

1. «Un destin pour l`histoire : les Polonais en Bukovine »-Daniel Hrenciuc (Edition Princeps, Iasi, 2008)
2. « Plus près les uns des autres : les Polonais rapportés au patrimoine historique et culturel de l`Europe » (Anthologie, 2005)
3. « Les relations polono-roumaines dans l`histoire et dans la culture » (Anthologie, 2005)
4. La revue «POLONUS » (éditée par Dom Polski, No. 8, octobre 2012)
5. La revue « MALY POLONUS » (éditée par Dom Polski, No. 5, septembre 2012)
6. La revue «CACICA : DES GENS, DE TEMPS, DES LIEUX » (juin 2009)
7. La revue des professeurs de géographie : « Les horizons de Suceava » (no. 4, mai, 2012)
8. « Dans l`histoire des Polonais en Bukovine (1774-2002)»-Florin Pintescuet Daniel Hrenciuc (éditée par Dom Polski, 2002)
9. « La Bukovine dans la période de domination habsbourgeois (1775-1918)»-des aspects ethno-démographiques et confessionnelles- C. Ungureanu (Civitas, Chisinau, 2003)

SITOGRAFIE

1. <http://dompolski.ro/>
2. [http://www.ifri.org/files/politique etrangere/PE 3 02 Riedel.pdf](http://www.ifri.org/files/politique_etrangere/PE_3_02_Riedel.pdf)
3. <http://www.google.ro/imghp>
4. <http://ro.wikipedia.org>
5. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Convention-
cadre pour la protection des minorit%C3%A9s nationales](http://fr.wikipedia.org/wiki/Convention-cadre_pour_la_protection_des_minorites_nationales)
6. <http://www.cdep.ro/pls/dic/site.page?id=372>
7. <http://conventions.coe.int/treaty/fr/Treaties/Html/157.htm>
8. <http://www.larousse.fr/>
9. <http://www.divers.ro/>
10. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Polonais de Bucovine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Polonais_de_Bucovine)
11. <http://www.beskid.com/cuisine.html>
12. www.artline.ro

TABLE DE MATIÈRES

I.	AVANT-PROPOS.....	4
II.	BREF HISTORIQUE.....	5
III.	DÉMOGRAPHIE.....	10
IV.	ÉCONOMIE.....	13
V.	LÉGISLATION ET ENSEIGNEMENT.....	17
VI.	RELATIONS SOCIALES.....	23
VII.	TRADITIONS.....	28
VIII.	PETIT DICTIONNAIRE SUR DOMAINES.....	38
IX.	TÉMOIGNAGES DES AUTEURS.....	46
X.	BIBLIOGRAPHIE.....	54
XI.	SITOGRAFIE.....	55

